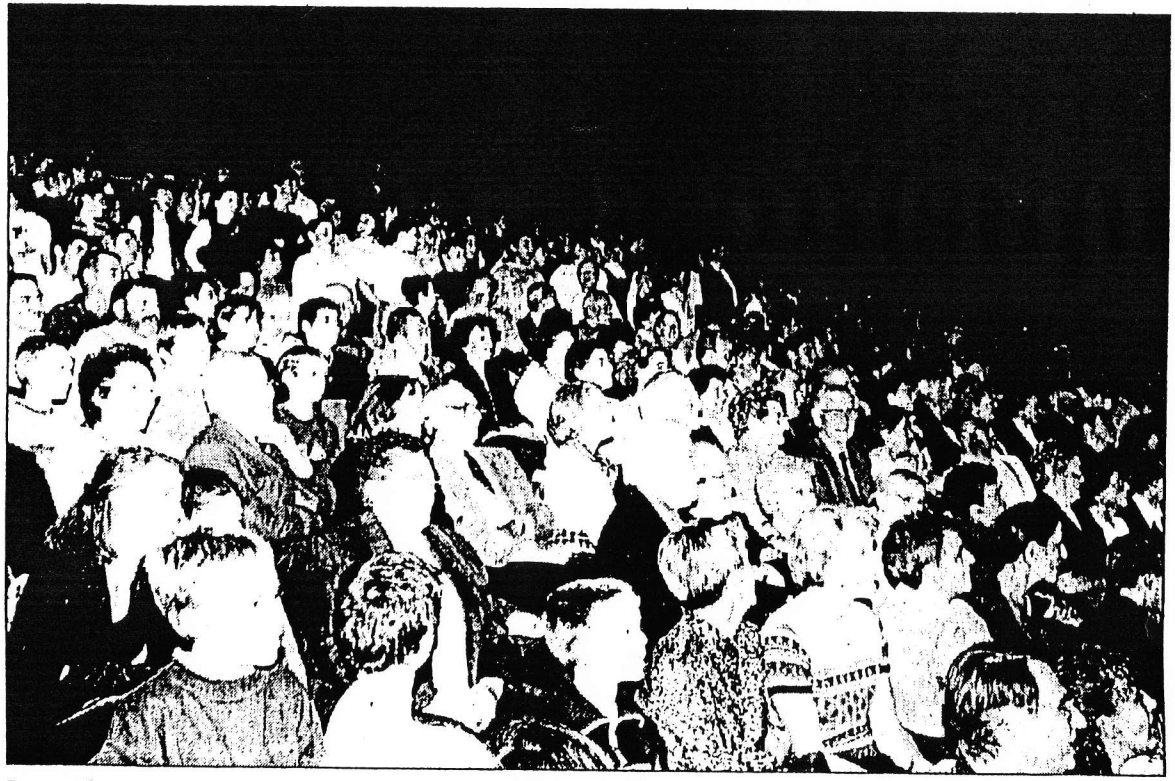
La leçon de musique

Philippe Béran, chef d'orchestre : directeur avisé de 95 musiciens et de... 1.400 spectateurs enchantés par une véritable leçon de musique. Un grand moment, de plaisir.



Les enfants des écoles ont chanté le thème du « Boléro » à l'invitation de Philippe Béran. – Photo « La Dépêche »

Les enfants des écoles ont chanté le thème du « Boléro ». Invités par Philippe Béran, le public en fit autant prenant plaisir, visiblement, à entrer de plein chant dans un concert symphonique à nul autre pareil. D'abord parce que le programme mêlant la mélancolie, la tristesse, la peur ou la joie soudaine, se voulait un florilège de compositions et de compositeurs connus de tous. De Prokofiev ou de Mendelssohn, les extraits choisis illustrent tour à tour des « spots » publicitaires pour des parfums, des lessives ou des après-rasage. De cette utilisation bassement terre à terre, Philippe Béran, oubliant la baguette pour raconter la musique dans un micro, sortit promptement. Avec lui, la participation des premiers violons prend toute sa dimension et on comprend même l'apport du hautbois d'amour ou des violoncelles dans l'expression de l'amour ou de la haine. Avec lui, encore, « Roméo et Juliette », le ballet célébrissime, quitte le monde fermé des spécialistes pour devenir populaire au sens noble du terme. On imagine le duo d'amour du romantique pas de deux, on devine cette haine entre les Capulet et les Montaigu qui enfle, enfle jusqu'à éclater en 15 coups de poignards sonores. Philippe Béran aime expliquer, commenter, faire vivre la musique. Philippe Béran aime jouer avec les musiciens, avec les spectateurs. Philippe Béran dirige, chante, s'amuse, décrypte. Philippe Béran charme. Surtout. Et les spectateurs ravis font un triomphe à ce jeune chef dont on prédit un avenir certain, parce qu'autant de qualités ne tarderont pas à s'exprimer en d'autres lieux, pour d'autres aventures.

Ce cher Maurice...

Et vint l'heure du « Boléro ». Un thème unique dans le monde de la musique classique. « Une ritournelle qui ensorcèle » pour reprendre l'une des phrases chantées par les enfants des écoles et qui demande à chaque pupitre le meilleur de lui-même. Avec Philippe Béran et les 95 musiciens de l'ONBA, le moment fut magique. Un instant de pur bonheur, une parenthèse de 15 minutes dans la grisaille du quotidien. Un crescendo qui finit par éclater dans une communion intime de tous les musiciens dirigés par un expert. Entre temps, Philippe Béran avait dirigé les enfants des écoles. Et chacun, dans ce parc des expositions riche de 1.400 sourires, avait un mot de félicitation pour le chef d'orchestre, pour Régine Dupeyron, conseiller d'éducation musicale à l'inspection académique, pour les enseignants et les enfants. Chacun trouvant que le rôle de l'école était bien celui-là : faire découvrir la musique par une participation active.

L'ONBA reviendra pour une soirée Mozart. Si quelques uns des enfants de ce cher Maurice revenait écouter la symphonie « Jupiter » par plaisir, alors l'expérience de vendredi aurait doublement atteint son but. Pour l'heure savourons l'instant présent. Et merci, M. Philippe Béran...

Jean-Louis AMELLA.

"La Dépêche" Lundi 11 Octobre 99